



© Thomas Pichot

Is avaient plutôt fière allure, les huit « polistas » argentins, stars mondiales de la discipline, venus se mesurer à des adversaires suisses, allemands ou italiens le temps d'une rencontre au sommet des Alpes, les 16 au 19 août derniers. Le public – 7000 personnes au cours du week-end – sera venu admirer ce jeu que l'on surnomme toujours « le sport des rois », déjà pratiqué du temps d'Alexandre le Grand. Certaines se seront essayées au chapeau à plume – dress code pourtant hors-jeu au polo – beaucoup auront goûté au champagne frappé sous la chaleur caniculaire, et tous auront au moins une fois foulé de leurs escarpins la pelouse verdoyante – tradition oblige – pour remettre de la pointe du pied les mottes de terre découvertes par les coups de sabot appuyés des bêtes en pleine course.

Sur l'aéroport de Saanen, réaménagé en terrain de polo pour le week-end, alors que les joueurs professionnels et amateurs dé-

ployaient effort, bravoure et sens tactique, les organisateurs de la Hublot Polo Gold Cup, rompus à l'exercice de l'événement chic, déployaient luxe, glamour et sens des affaires pour imposer leur tournoi de polo comme le plus important de Suisse, avant celui de Saint-Moritz. Quatre équipes de

EN DIX-SEPT ANS, LE TOURNOI DE POLO DE GSTAAD EST EN PASSE DE DÉTRÔNER LE BEACH VOLLEY ET MÊME LE TENNIS EN TERMES DE FRÉQUENTATION ET DE NOTORIÉTÉ DANS LA STATION ALPINE. COMMENT UN SPORT D'ÉLITE, RELATIVEMENT FERMÉ ET AUX RÈGLES COMPLEXES, FAIT-IL RECETTE AUPRÈS DU PUBLIC?

quatre cavaliers, des stars comme Frankie Menendez ou Pablo Jauretche – entre autres – venues directement d'Argentine et des sponsors au nom qui claque composaient le tableau. Pierre Genecand, organisateur de l'événement depuis huit ans, détenteur d'une équipe de polo et d'un haras de plus de 200 chevaux en Argentine, était ravi par la fréquentation en hausse et la présence d'une clientèle ultrasélecte venue des quatre coins du monde. « Grâce à la Hublot Polo Gold Cup, la station de Gstaad

fait le plein de toutes ses chambres d'hôtel pendant l'événement. Nous avons même réussi à dépasser le tournoi de tennis et de beach volley en termes de fréquentation! Aujourd'hui, ce sont 100 bénévoles, 18 personnes au comité – plus 400 couverts chaque jour sous la tente – qui sont mobilisés pour un budget global de près de 930 000 francs suisses. C'est un des derniers grands tournois haut de gamme de Suisse.

Des soirées privées s'organisent dans tout Gstaad pendant le week-end. » A chaque période, sept minutes en tout, un commentateur décrit les manœuvres des cavaliers. Plutôt utile, car le jeu est rapide et les règles difficiles. D'ailleurs, l'attention du public se dissipe vite entre champagne et petits-fours. « Les clients aiment aussi l'événement parce qu'il est de bon ton de s'y montrer, ça fait partie du jeu! », conclut Pierre Genecand. Certainement l'une des règles les plus faciles à suivre... |